MASTER
NEGATIVE
NO. 91-80391-19

MICROFILMED 1991

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES/NEW YORK

as part of the
"Foundations of Western Civilization Preservation Project"

Funded by the
NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without permission from
Columbia University Library

COPYRIGHT STATEMENT

The copyright law of the United States -- Title 17, United States Code -- concerns the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material...

Columbia University Library reserves the right to refuse to accept a copy order if, in its judgement, fulfillment of the order would involve violation of the copyright law.

AUTHOR:

LECOCQ, GEORGES

TITLE:

ETUDES SUR LE CANTON DE VERMAND,...

PLACE:

SAINT-QUENTIN

DATE:

1877

Master Negative #

91-80391-19

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

944 Lecocq, Georges. 1849-
2 Études sur le canton de
Vermand, Jeancourt.
Saint-Quentin 1877. O. 20p.

177418 No. 3 of a volume of pamphlets.

Restrictions on Use:

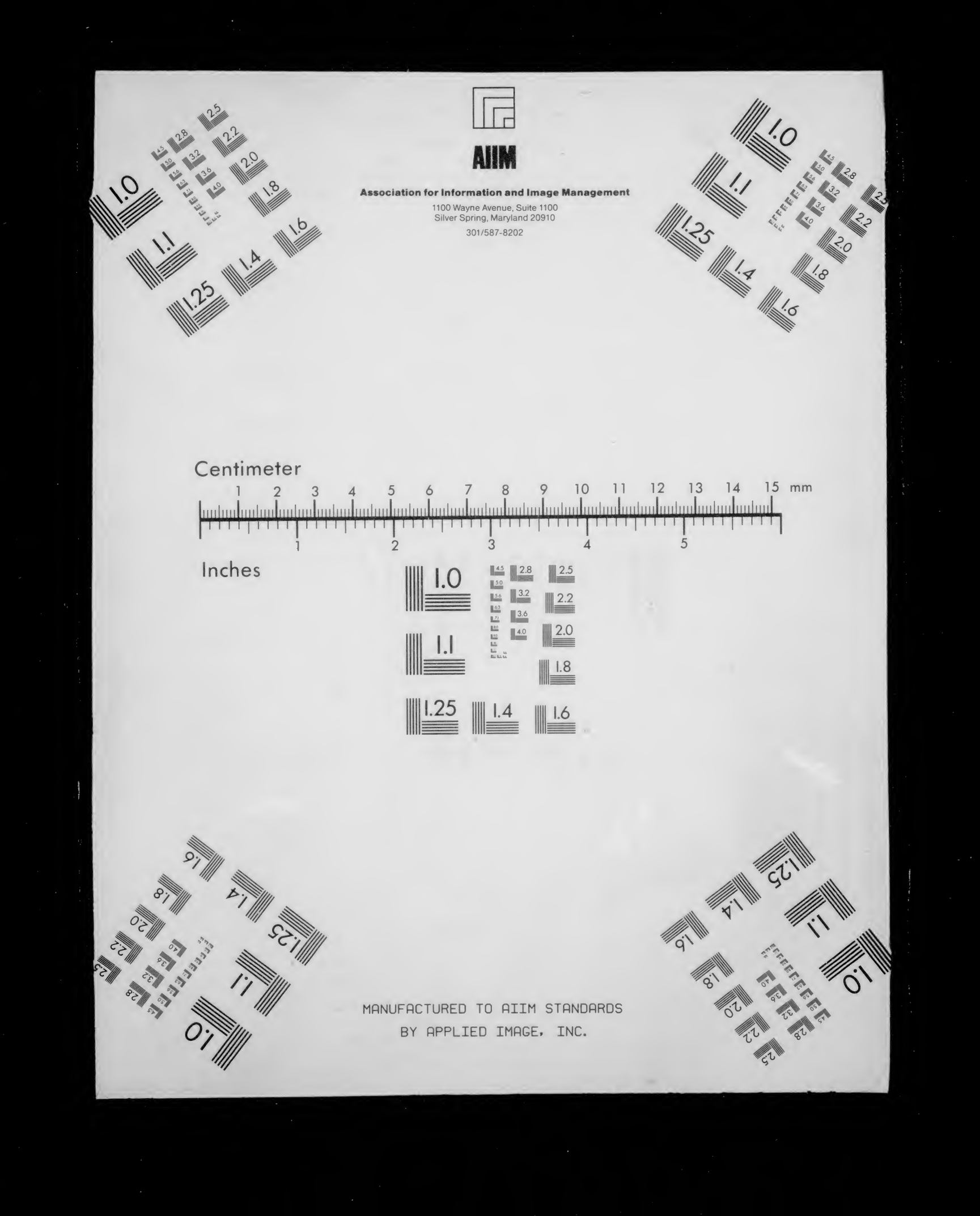
TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35 mm REDUCTION RATIO: 11

IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

DATE FILMED: 12-31-91 INITIALS M.B.

FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT


AIIM
Association for Information and Image Management
1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910
301/587-8202
Centimeter
Inches
MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

No 3

GEORGES LECOCQ

ÉTUDES

SUR LE

CANTON DE VERMAND

JEANCOURT

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Ch. POETTE, rue Croix-Belle-Porte, 19

1877

LE CANTON DE VERMAND

JEANCOURT

PRINCIPAUX OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

BROCHURES

Formats divers

Le lai de la dame de fayel. — Célébration de la paix des pyrénées a saint-quentin en 1660. — Fragments d'histoire locale : mayeurs et échevins. — Notes et documents sur Beffroy de Reignier dit le cousin jacques. — François Malfuson. — Une ville flamande au XVIe siècle.

Format in-8° raisin

Notice nécrologique sur Charles Cave, discours de réception lu à la Société Académique de Saint-Quentin dans la séance du 21 février 1872. — Rapports sur le concours d'histoire locale à la Société Académique de St-Quentin, lus dans les séances publiques des 30 juin 1872 et 31 mai 1874. — Les ambassadeurs de siam a saint-quentin en 1686. — Etude sur les vitraux de la collégiale de saint-quentin (1re partie). — Les habitants de saint-quentin en 1557. — Saint-Quentin, son histoire et ses monuments. — Notice sur les stations préhistoriques d'hitancourt (Aisne). — Notice sur un reliquaire de saint-quentin. — Etude historique sur Valentine de Milan. — Le dolmen de neuvillette (Aisne). — Notice sur le menhir et la station néolithique de Tugny. — Notice sur le cimetière mérovingien de Tugny. — Les gouverneurs de la ville de saint-quentin. — Documents inédits sur M.-Q. Delatour (1re et 2e parties). — Le chateau de Marchais. — Le siége de Rouen en 1418. — Notices sur le canton de vermand : coup d'œilgénéral, Aubigny; beauvois; holnon; fluquières; étreillers. — Lettres de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, a la ville de saint-quentin. — Mlle de Montpensier a saint-quentin. — Marie de Clèves. — Iconographie de la bataille de Saint-Quentin. — L'époque néolithique dans l'arrondissement de saint-quentin. — Faiences patrioques au ballon, etc.

VOLUMES

Format in-8° raisin

Histoire de la compagnie des canonniers-arquebusiers de la ville de saint-quentin (1461-1790). Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie. — Histoire de la ville de saint-quentin. — Histoire de l'abbaye notre-dame de vermand. — Histoire du couvent des dames de la croix, a saint-quentin.

EN COLLABORATION :

Le Vermandois, revue d'histoire locale, beaux-arts et littétérature. (1873, 74, 75 et 76) 4 beaux vol. in-8°.

GEORGES LECOCQ

ÉTUDES

SUR LE

CANTON DE VERMAND

JEANCOURT

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Ch. POETTE, rue Croix-Belle-Porte, 19

1877

Tiré à 100 exemplaires

JEANCOURT

Jeancourt s'est appelé successivement: *Jehancourt*, 1196 ; *Johannis curtis*, et terra de *Johancourt*, XIIe siècle ; *Jehancort*, 1625 ; *Joanis curtis*, 1299 ; *Jehancour*, 1303 ; *Jantcour*, 1559 ; *Jehancourt*, 1658 ; *Jancourt*, 1782.

Ce village est à 65 kilomètres au N.-O. de Laon et 15 de Saint-Quentin. Autrefois de la généralité d'Amiens, élection de Saint-Quentin, doyenné d'Athies, ce village est aujourd'hui du canton de Vermand, arrondissement de Saint-Quentin, département de l'Aisne, évêché de Soissons ; son patron est Saint-Martin. Sa population a varié dans la proportion suivante : 1760, 142 feux ; 1800, 603 habitants ; 1836, 673 ; 1861, 739 ; 1875, 757. L'étendue du territoire de la commune est de 578 hectares 48 ares 75 cent. Les deux lieuxdits intéressants à noter sont : le *Champ dollant* et le *Champ à la butte*, ce dernier près du *guet* de Vendelles.

Jeancourt a certainement été occupé aux temps préhistoriques ; nous avons, en effet, trouvé des silex taillés, et notamment un beau couteau translucide sur le penchant de la colline qui sépare Jeancourt de Vendelles. Près de là, et dans le

champ qui porte son nom, s'élève la butte ou mieux les restes de la butte gallo-romaine, qui communiquait avec celles d'Attilly, Pontru, Hargicourt et le Verguier, et dont nous aurons à reparler en notre étude sur les postes télégraphiques du Vermandois.

Nous n'avons aucun renseignement sur Jeancourt pendant la période qui s'écoule entre l'invasion Franke et le XIe siècle. Les almanachs de Picardie, et Melleville après eux, disent : « Il est question de ce village dès le milieu du XIe siècle, l'autel en fut donné en 1048 à la paroisse de Saint-Remi, de Saint-Quentin. » Mais Colliette, lui, écrit (t. I, l. 8). « Radbod, laïc et distingué par sa naissance, donna à l'abbaye Saint-Eloy de Noyon (1049) les autels des villages d'Artams et de Jeancourt. Ce seigneur les avoit attachés à une petite église bâtie alors sous l'invocation de Saint-Remi. Nous n'en savons pas l'origine ; mais cette église quitta bientôt son premier vocable pour prendre celui de Saint-Blaise.

» Des reliques de ce saint Arménien, que ce pieux chevalier avoit sans doute rapportées de ses voyages d'outre-mer, et d'autres précieux ornements qu'il donna à cet oratoire y occasionnèrent ce changement. »

Au XIIe siècle, Adam, échanson, seigneur de Jeancourt, donne sa terre à l'abbaye d'Honnecourt qui, de son côté, s'en dessaisit en faveur de l'abbaye

de Fervaques (1190), ainsi que nous le voyons par cette charte :

« Sciant omnes hoc scriptum inspecturi, quod ego Symon, abbas, et ecclesia nostra Hanocurtensis terram quamdam de Jehancurte quam Johannes, filius Isabel de Fontissumma, ab Adam Pincerna tenerat, quam idem Adam nobis contulerat, ecclesie beate Marie de Fontissummâ tali conditione concessimus quod eadem ecclesia nobis duo capones in natale Domini singulis annis ensolvet, in substitutione etiam sue nove abbatisse, duos sextarios vini ad mensuram sancti Quintiniensis mediocris pretii, scilicet neque de meliore neque de pejori. Addicimus etiam quod si forte de ipsâ vel in ipsâ aut etiam pro ipsâ terrâ placita consurrexerint, coram nobis litis auctores experientur. Ut autem hoc perpetuo ratum illibatumque permanent, utriusque ecclesie sigillo communientes et sestium subsignatione firmantes per cyrographum dividimus. S. Simonis abbatis Hanocurtensis. S. Margarite, abbatisse de Fontissummâ, etc. Actum anno incarnati Verbi MCLXXXX. »

D'après Colliette « Raoul 1er, père d'Eléonore de Vermandois, avait, pendant sa vie, exigé des chanoines de Saint-Quentin certains droits onéreux et injustes en quelques seigneuries qui leur appartenaient : Vermand, Jeancourt et Le Vergies. Sa fille les avait réclamés elle-même ; lassée d'en continuer l'inique exaction elle en quitta à jamais les ecclésiastiques, par une charte solennelle datée de l'an 1196. »

Nous trouvons ensuite sur Jeancourt les documents que voici :

Rachat par le Chapitre de Saint-Quentin d'une rente payable à Jeancourt (1241).

Ego Radulphus major de Juncourt notum facio omnibus tam presentibus quam futuris ad quos littere iste pervenerint, quod ego de assensu speciali et voluntate uxoris mee Eve propter nostram communem utilitatem et necessitatem evitandam, vendidi bene et legitime in omnibus bonis, punctis et articulis dominis meis Decano et capitalo Sancti-Quintini omnia que deipsisin feodum tenebam apud Harvilli (1), Herbecort (2) et alibi ubicunque, scilicet septem sextarios frumenti et XII rasos avene ad mensuram Peronensem annui redditus percipiendos integraliter et habendos ab ipsis decano et capitulo quité et pacifice apud Jehancourt cum omnimodo jure quod in eisdem habebam et habere poteram quacumque ratione. Et sciendum est quod ego et uxor mea in sicea pecunia munerata plenariam recepimus solutionem ab ipsis decano et capitalo de precio pro quo eis vendidi predicta. Et sciendum est quod ego et uxor mea ex mera voluntate ejusdem mee uxoris fidem prestitimus corporalem ac in sacris sollempniter juravimus quod nunquam in aliquo contra prédictam vendicionem veniemus et quod non queremus artem vel ingenium veniendi contra,

(1) Hervilly, localité voisine, aujourd'hui du département de la Somme.

(2) Herbécourt, localité voisine de Jeancourt.

nec ipsos decanum et capitulum super premissis in aliquo molestandi, fatigandi vel inquietandi. Insuper notandum est quod ego dictam vendicionem feci bene et légitime per homines ipsorum Decani et capituli meos pares, in testimonium ad hoc evocatos, et coram ipsis me de premissis devestivi ad eorum opus et ipsis quittavi imperpetuum omnia supradicta cum omnimodo jure quod in eis habebam vel habere poteram. Actum anno Domini M°. CC°. XL° primo mense aprili.

Littere capituli de sancto Quintino de terris nostris de Johanniscurte (1299).

Universis presentes litteras inspecturis, N... Decanus et capitulum ecclesie sancti Quintini in Viromandia, Noviomensis dyocesis Salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod mota fuit discordia inter nos ex una parte et religiosas mulieres abbatissam et conventum de Favarchiis (1) ordinis Cysterciensis ejusdem dyocesis ex altera, super ex quod predicte, religiose nobis inconsultis et nostro irrequisito consensu acquisierant in districtu et dominio nostro in territorio de Jehancourt quasdam terras arabiles sitas in locis inferius nominatis, videlicet de manso Dudardi quindecim sextariatas sitas in his locis, videlicet au ries deu Prijer in duabuspeciis sex sextariatas et dimidiam, subtus curtem de Vendaile (2) in duabus peciis tres sextariatas, ad viam de

(1) Fervaques, célèbre abbaye établie à Fonsomme et à St-Quentin.

(2) Vendelles (Aisne), localité voisine de Jeancourt.

Templues (1) tres sextariatas et dimidiam ; à Pinchoulin centum virgas ; de super eskaliers sexaginta virgas. Et debent dicte terre ecclesie nostre sex denarios census ad festum sancti Remigii et totidem ad motivitatem sancti Johannis, et quinque sextarios cum dimidio bladi de buvier et totidem avene in modio Martii; et Senescallo Viromandie duos rasos tres quarteronnos avene duos denarios.... Turon. Salvamenti, tallie Peronensi duodecim denarios duobus terminis. De manso Derin sex sextariatas et dimidiam terre quinque virgas in his locis, videlicet : as Buissonchiaus centum et unam virgas, subtus as Buissonchiaus XL° sex virgas, as Rokieres tres mencaldatas octo virgis minus tenentes ad terram Dyonisii dicti Macaire tres sextariatas viginti septem virgas. Et debent dicte terre tres denarios census ad festum sancti Remigii et totidem ad nativitatem sancti Johannis. De manso de Commenchi centum et decem virgas terre sitas in hiis locis, videlicet : ad viam de Monteigni septuaginta virgas, as bies de Saisonval quadraginta virgas. Et debent dicte terre capitalo unum boiscellum bladi. De manso Palefrier unam sextariatam et quinque virgas sitas in hiis locis, videlicet : au Vaucel sancti Martini, quadraginta quinque virgas de elemosina de Harvilli. Et debent Senescallo Viromandie terciam partem unius tiercheronnos bladi ad mensuram Peronensem ; de manso de Montigni tresdecim sextariatas et novem virgas et dimidiam sitas in

(3) Templeux (Somme), localité voisine de Jeancourt.

hiis locis, videlicet : ad campum deu castel quatuor sextariatas, au markais dame Aelis tres sextariatas, a Cokeriaumont tres sextariatas sexdecim virgas et dimidiam ; as buviers tres sextariatas septem virgis minus. Et debent dicte terre capitulo sex sextarios et dimidium bladi de buvier ad medium Martii. Alardo de Cantaing tres rasos avene et duos tiercheronnos de Salvamento. Quas prenominatas terras saisieramus et in manu nostra ceperamus tanquam domini loci, pro eo quod terras hujusmodi ad mandatum nostrum et submonitionem nostram non posuerant extra manum suam, cum hoc facere tenerentur ut dicebamus. Dicentes insuper quod terre hujusmodi ad nos erant devolute tanquam ad dominos locorum predictorum, ipsis religiosis contrarium asserentibus et dicentibus quod terras hujusmodi ad mandatum nostrum extra manum suam ponere nec nostre monitioni quantum ad hec parere aliqualiter tenebantur, utpote que terras hujusmodi tenuerant per triginta annos et amplius, et aliis quibusdam rationibus suis. Tandem de bonorum consilio hujusmodi discordia inter nos et dictas religiosas de communi nostro consensu sopita est in hunc modum, videlicet : quod nos terras hujusmodi dessaisivimus et ex hiis manum nostram amovimus et volumus et concedimus et in hoc consentimus expresse quod dicte religiose terras predictas exceptis infra scriptis teneant et possideant in manu mortua pacifice, libere et quiete, ex nunc imperpetuum tanquam suas, ita quod ad

ponendum eas extra manum suam per nos aut per successores nostros de cetero non cogantur. Volentes et in hoc expresse consentientes quod de eisdem terris dicte religiose, tanquam de suis propriis ei tanquam domine et proprietarie earumdem gaudeant fructus, exitus et proventus earumdem percipiant et habeant in manu mortua perpetuo in futurum, salvis et retentis nobis et ecclesie nostre ac successoribus nostris, censibus, redditibus super terris predictis quibuscumque, qui nobis debentur de dictis terris singulis annis in futurum nobis et ecclesie nostre reddendis modo et forma superius annotatis, et salva tota justicia locorum predictorum alta et bassa, ac omnibus et singulis emolumentis inde provenientibus nobis et successoribus nostris. Pro quibus premissis in manu mortua, ut dictum est, imperpetuum possedendis predicte religiose deliberatione inter se habita et in capitulo suo habito diligenti tractatu, sue Ecclesie utilitate pensata, pro legitima et debita finatione seu recompensatione nostre interesse nobis decano et capitulo et successoribus nostris dederunt, concesserunt et imperpetuum quictaverunt quasdam terrarum petias octo sextariatas, et sexaginta virgas in numero continentes vel circiter, sitas in locis inferius nominatis : de manso Oudardi au ries deu Priier tres sextariatas tenentes ad terram Masilie de Courcellis, de super Eskaliers sexagintas virgas, à Pinchoulin centum virgas tenentes ad terram Clarembaldi de Laudivio. Et debent dicte terre unum sextarium tres quaterномos bladi de buvier et totidem avene et quatuor denarios capitulo duobus terminis, Senescallo Viromandue tres tiercheronnos unum quarteronnum avene, unum denarium salvamenti et quatuor denarios apud Peronam (1) duobus terminis, de manso de Derin, as buissonchiaus de Derin centum virgas, as Roukieres très mencaldatas tenentes ad terram Richardi de Herbercourt, et debent tres denarios ad eos terminos capitulo ; de manso de Montigni au markais dame Aelis unum sextarium (2) tenentem ad terram sororum Tassardi, et debet unum mencaldum bladi de Buvier capitulo et Alardo de Cantaing unum tiercheronnum avene de Salvamento de numero terrarum predictarum quas ut predicitur, in dominio nostro acquisierant religiose predicte tenendas, excolendas et explectandas à nobis et successoribus nostris et ecclesie nostre libere, pacifice et quiete, quictas ab omni buverio et omni aliquo onere reali et personali, censu aut redditu debito vel consueto persolvi ex eisdem, que onera redditus census que aut quos antea debebant, si qui aut que reddi vel persolvi nobis vel aliis quibuscumque ex hiis forsitan consueverint persolvi, dicte religiose de suo proprio de cetero persolvent sub obligatione bonorum suorum in nostro dominio et districtu existentium, eis quibus debentur, ubi et quando premissa facere tenebuntur, et ex omnibus censibus

(1) Péronne, chef-lieu d'arrondissement du département de la Somme.

(2) Il faudrait *unam sextariatam*.

et redditibus ac omni dampno et interesse occasione premissorum provenientibus, nos conservabunt indempnes suis propriis sumptibus et expensis ; assignantes dicte religiose census vel redditus hujusmodi terrarum nobis ab ipsis concessarum, si qui fuerint, capiendos super aliis prenominatis terris sibi ex hujusmodi concessionne nostra remanentibus. Preterea concordatum est inter nos et dictas religiosas que terragium quatuordecime garbe quod habent dicte religiose in septem sextariatis terre que est liberorum tassardi site in loco qui dicitur au Carnel eisdem religiosis mulieribus amortizatum perpetuo remanebit, hoc excepto et salvo quod de hiis decanus et capitulum habebimus terragium in duabus sextariatis terre ac viginti septem virgis imperpetuum et latus versus Jehancourt, quod nobis quietum et liberum ab omni onere remanebit ; obligantes dicte religiose nobis et successoribus nostris prenominatas terras sibi remanentes quas in dominio nostro acquisiverunt, ut predicitur quantum ad hec, quod terras predictas quas nobis dederunt et concesserunt ut predicitur, imperpetuum quitas et liberas ab omni onere, quacumque nomine censeatur, tenere et possidere possimus pacifice et quiete, et quod ab omni interesse, custu et dampuo conservemur indempnes ; promittentes dicte religiose quod quamcito commode poterunt procurabunt erga venerabilem patrem Abbatem Clarevallis superiorem suum compositionem, transactionem seu contractum hujusmodi laudari, ratificari, approbari

seu etiam confirmari, quam ratificationem, approbationem vel confirmationem sub sigillo dicti abbatis infra mensem à tempore impetractionis ejusdem nobis tradere tenebuntur, renuntiantes ire hoc facto dicte religiose exceptioni doli mali, lesionis, deceptionis, beneficio restitutionis in integrum, omni privilegio impetracto, sen impetrando, concessa seu concedendo à quocumque principe vel prelato, omni consuetudini, usui et statuto, et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et defensionibus juris et facti que possent objici vel proponi contra presentes litteras, seu contenta in eisdem. In quorum omnium testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo nono, mense januarii.

En 1309, André de Crécy attaqua, au dire de Colliette, l'église de Saint-Quentin, « à laquelle il était bien résolu d'arracher, à son tour, quelques-unes de ses prérogatives. Mais, comme leur possession était établie sur de solides fondements, il fut obligé de transiger avec eux. Il reconnut, entre autres articles : 1° qu'il n'avait pas droit d'enquêter de l'homicide de Geoffroy de Roquerolles, commis par Clément de Savy ; 2° qu'il ne parlerait plus *de l'affaire de Raoul de Jeancourt* ; 3° qu'il révoquerait tous les actes de monitoires, d'excommunication, d'aggrave, etc., que son official avait faits contre R..., chanoine de Saint-Quentin, Simon de Laon et André de Bussy ; 4° que les excommu-

nications jetées contre les curés des neuf paroisses par son official, parce que ceux-ci n'avaient pas voulu observer la cessation *à divinis*, sans la permission du Chapitre, seraient nulles ; 5° enfin, que les procédures faites encore par le même official, contre Gobert Prière, bourgeois de Saint-Quentin, pour avoir frappé Jacques de Laon, clerc du Chapitre, seraient réputées non avenues, parce que ce fait regardait la juridiction de cette compagnie.

En 1315, Michel du Bec, doyen de Saint-Quentin, ayant donné 100 livres tournois pour fonder la chapellenie des premières messes, une partie de cette somme sert à acheter les biens de Thassart de Jeancourt. Quinze ans plus tard, celui-ci devient prévot de Saint-Quentin.

A la date de 1358, nous trouvons le texte suivant :

« Sachent tous que jou Marie, fille de feu Colard de Jehancourt dit le Rumier, recongnois et advoue à tenir en foy et en hommage du fiefz de la prévosté de Saint-Quentin, parmi tel service que li fiefz doit, de très hault, très noble et très puissant prince, mon très chier et redoubté seigneur le roy de France ce qui ensuit :

Chinq sextelées et cinquante verges de terre séans au terroir de Jehancourt, qui sont du pris de 3 sextiers de blé li sextelée. . . . . et ay en tout le dit fief toute justice et seigneurie haulte, basse et moyenne, et acquestre li dit fief li diz Colard, mes pères à Adam le Bel, le 21e jour d'avril 1358. »

En 1395 a lieu cet aveu :

« Chest che que je Philippe de Jehancourt, chevalier, tiens et adveu à tenir en foy et hommage du roy nostre seigneur, à cause de sa chastellerie et prévosté de Saint-Quentin, en la ville et terroir de Jehencourt.

Sur le courtil Jehan Labbé, 2 cappons.

Sur le maison dudit Jehan, 16 deniers parisis.

Sur le maison Jehan le Carpentier, 20 deniers.

Sur le maison Gile le Roy, 2 setiers de bleid, 3 solz, 4 deniers et 5 cappons.

Sur le maison Jehan Aspors, 2 sextiers de bleid, 3 solz, 4 deniers et 3 cappons.

Sur le maison Pierre Hiquebequez, 1 obole parisis.

Sur le maison qui fu Jehan Thorote, 2 cappons.

Sur le masure qui fu Jehanne de la Vregie, 3 solz et 2 cappons.

Sur le masure Maroge Labesse qui fu Mahieu Poupart, 3 solz parisis.

Sur le masure Jehanne Macaire, 3 solz, 2 sextiezs de bled et 3 cappons.

Sur le masure Jehanne Delore, 3 solz, 6 deniers, demi cappon.

Sur le masure Thomas Lanchart, 8 solz parisis, 2 cappons.

Sensuient certaines terres qui donnent cascun sextelée au jour Saint-Remi 1 obole tourn. et qui ne paie icelle obole ledit jour Saint-Remi, le lendemain dudit jour il est à trois solz de loy, (Suit l'énumération assez longue).

Chi sensuient les terres ahennables que j'ay oudit terroir de Jehancourt.

Trois mencaulx tenant au cherne Guenart.

Trois sextelée et demi derrière le courtil Jehanne.

Et en tous les lieux chi dessus escrips et en toute le rue qui va de la maison Pierre du Caistel à Maissemy que on dit le rue Cavée, je ay toutes justices, haulte, moienne et basse, et peult valoir la dicte justice cascun au vingt-quatre solz ou environ. Et ce présent dénombrement baillé au roy nostre dit seigneur.... scellé de mon propre seel, le vingt-quatrième jour du mois de juillet l'an 1314 et 1315.

La seigneurie de Jeancourt, qui paraît avoir été quelque temps dans la maison de Caulaincourt, a successivement appartenu à différentes familles ; voici les noms connus :

1220 (?) Geoffroy Musard, chevalier.

1225. Pierre de Jehancourt.

1234. Gobin Musard, fils de Geoffroy.

1330 ou mieux 1335. Tassart.

1550. Antoine de Flavigny.

1560. Frauçois du Breuil, seigneur du Verguier.

1608. Charles de l'Épinay, seigneur de Vendelles.

1650. Jacques de l'Epinay, chevalier, seigneur de Jeancourt, Marteville, etc., marié à Anne Hourlier. En dernier lieu le marquis de Lambert.

La bibliothèque communale de la ville de Saint-

Quentin, contient quelques imprimés relatifs aux démélés de la famille de l'Epinay avec le Chapitre. M. Périn décrit ainsi ces mémoires :

Mémoire signifié par le Chapitre de Saint-Quentin, contre Messire Jacques de Lespinay, seigneur de Martevillle, maire héréditaire de Jeancourt et propriétaire d'un fief à Jeancourt, in-f°;

Eclaircissement sur les mots de *mans* et de *beuvier* pour le Chapitre de Saint-Quentin, contre Me Jacques de l'Espinay, écuyer, propriétaire d'un fief situé à Jeancourt, in-f°.

Requeste à la Cour où l'on prouve du propre fait du sieur de Marteville qu'il n'a ni droit ni possession de se dire seigneur de Jeancourt, ni de prétendre des droits honorifiques de l'Eglise de Jeancourt, pour le Chapitre de Saint-Quentin, contre le sieur de Marteville, in-f°.

Mémoire pour les doyen et Chapitre de Saint-Quentin, contre Messieurs J. de l'Espinay, écuyer, seigneur de Marteville, maire héreditaire de Jeancourt et propriétaire d'un fief à Jeancourt, in-f°.

Après la liste des seigneurs, maires héréditaires de la commune, il convient d'ajouter la liste des maires électifs, qui sont, d'après la liste que nous devons à l'obligeance de M. l'instituteur Cardot :

MM.

Duclos, 1792-1802.

Corniquet, 1802-1820.

Marotte, 1820-1831.
Caron, 1831-1840.
Vairon, 1840-1845.
H. Malfuson, 1845-1848.
Carlier, 1848-1849.
Dessailly, 1849-1870.
T. Malfuson, 1870-1872.
Gosset, 1872-1873.
Trocmé, 1873-1876.
Troquemé, 1876.